

Lettre Patoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 83

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On mélange bien le tout et on fait des onctions soir et matin sur les parties malades.

* * *

Moyen pour reconnaître si un alcool est étendu d'eau. — On met un peu de poudre de chasse au fond d'une vieille cuiller ; on y verse l'alcool en question et on l'enflamme. Si l'alcool est pur, le liquide brûle entièrement en enflammant la poudre ; si l'alcool est étendu d'eau, la poudre reste mouillée et ne s'enflamme pas.

(Il faut s'abstenir de tenir la tête au-dessus de la cuiller après avoir enflammé l'alcool.)

* * *

Séchage des souliers humides. — Voici un procédé qui rendra des services aux soldats et aux touristes. Quand les souliers sont humides, il est, on le sait, fort difficile de les mettre. Si cet accident vous arrive en campagne, introduisez dans chaque soulier une moitié de journal et mettez-y le feu. Aussitôt la combustion achevée, faites tomber la cendre et introduisez le pied qui se glissera sans aucune difficulté. Le feu n'a pas endommagé le cuir humide, mais a séché l'humidité intense et l'a rendu malléable. Néanmoins on fera bien de n'avoir recours à ce procédé qu'avec de gros souliers.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 81 du *Pays du Dimanche* :

316. CHARADE.

Dé-tour (Détour).

317. ANAGRAMME.

Salines. Saliens.

318. MOT CARRÉ.

F I G A R O
I M A G E R
G A R A G E
A G A P E S
R E G E N T
O R E S T E

319. LOGOGRIPHE.

Roméo. Rome. Remo (San). Omer. Orme. Mer. More.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Rameau d'olivier à Bure ; Un chercheur de mousserons à Cornol.

324. CHARADE.

Qui dans l'adversité ne s'arme de mon *entier*,
Dans l'accès de mon *second* se coupe mon *premier*.

325. MOYENS MNÉMONIQUES.

Quel sont les Sept Rois de l'antiquité dont les

noms commencent par les mêmes initiales que celles des mots de ce vers :

Rêve Notre Amitié, Tu Seras Toujours Traître.

326. MOT EN LOSANGE.

Remplacer les X du losange ci-dessous par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les définitions :

X	1. — Cœur de l'âme.
X X X	2. — Pillage.
X X X X X	3. — Contraire de gros.
X X X X X X	4. — Contraire de mouillera.
X X X X X X X X	5. — Prénom féminin.
X X X X X X X	6. — Flambeaux.
X X X X X	7. — Choisir sur le volet.
X X X	8. — Forment les siècles.
X	9. — Voyelle.

327. MÉTAGRAMME.

Je suis chose futile,
Bonne pour les bébés ;
Chef changé, très utile
A messieurs les abbés ;
Changez et La Fontaine
Pourra me mettre en scène.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir. 15 août prochain.

LETTRE PATOISE

De la côte de mai.

Les tchessous sont quasi to des mentous, à moins des berdés. Ai veniant quéque fois me trovay dains mai leudge en lai côte de mai, po me raicontay totes soëches d'hichtoires pu drôles enne que l'âtre. En voici enne que m'é bin aimusay.

Ai s'y bayaiy dje dains le temps, comme mitenaint, des poës savaidges (âtrement des pouës sayais) chu nos montaignes. Enne père de tchessous, ai peu de braconiës décidement in bé djo enne traque ; tos cés que poyin mâniay in usi feurent invitay. Au aivay inco de ces

Bons mots

On demande à un de nos plus spirituels chauves :

— Vous n'avez jamais essayé de combattre votre calvitie précoce ?

— Une seule fois. Je me suis enduit héroïquement la tête d'une pommade à base d'ail pilé, réputé infallible.

— Et vos cheveux n'ont pas repoussé ?

— Si, très longtemps... par leur odeur.

La petite Lili est assise sur les genoux d'une visiteuse.

— Madame, dit naïvement l'enfant, montre-moi ta langue.

— Et pourquoi, ma petite chérie ?

— Je voudrais tant la voir ; papa a dit que c'était une langue de vipère !...

Tableau.

véjés fusi ai pierre ai fuë. Les maîtres tchessous bayennent aichebin in fusi à boirdgië des tchièvres. ai pe, ai le piaçment to de pé lu, en enne piaçe laivou le poë savaidge dai-vait nécessairement péssay. Main ai rôtennent lai pierre ai fuë feu de son fusi. ai pe botennent enne coëgne de fromaidge en lai piaçe. en iy diaint de ne pe à moins manquay de tirie djeûte, ai pe d'aibaître lai bête. Di temps que les âtres s'éloignint po allay traquay le poë. mon Djeain, que n'était pe che bête qu'ai l'en aivay l'air, révisé son fusil, remairtié lai farce qu' n' y velay djuëre, rôté lai crôte de fromaidge, boté en lai piaçe enne pierre ai fuë qu'ai l'aivait dains sai baigatte, ai pe attendé sain brontchië pu d'enne houëre. Tot d'in cò, el ô remuay dain les boëtchets, ai s'apparaille. ç'a lai bête qu'airive tot droit contre lu ; pan ! voil ! le poë que rôle pai tiërre. se débat dous, très còs. ai pe finit pai rébiay de sioueciay. Les âtres tchessous qu'oyennent le cò de fusil, airivainnent tot écâmis, ai pe demaindennent à boirdgië : « Main, à-ce toi qu'é tuay cte bête ? — Bin chure que ce n'a pe aivô mai cape. — Montre voi ton fusil. — Le voil. » Les aitraipous feurent bin étonnés de voi que le Djeain aivay tirie in poë savaidge aivô enne crôte de fromaidge an lai betterië de son fusi. Ai n'y comprégnint ran. Ç'a que le boirdgië, aipré aivoi laytchie son cò de fusi, aivay rebotay lai crôte en piaçe de lai pierre. Ç'a les âtres que feurent aitraipe.

Fin contre fin ne vât ren pou doublure.

Stu que n'a pe de bôs.

Cote de l'argent

du 2 août 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

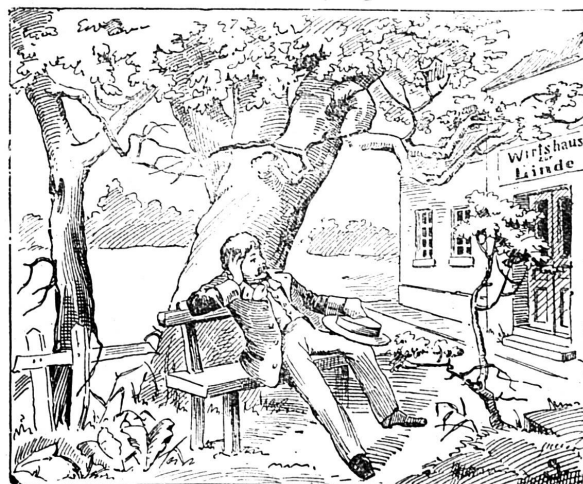
Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Peuchappatte. — Le lundi 14 à 3 h. pour passer les comptes, voter le budget, nommer le maire, un conseiller etc...

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.

A la campagne



« J'ai bien soif ! Mais j'ai beau appeler et frapper, l'hôtelière ne vient pas. Où donc est-elle allée ? »